



## ENJEUX URBAINS

# Police et contrôle communautaire

Par DAVE LEY

À la suite de la condamnation de quatre officiers de police pour avoir agressé et battu le chauffeur de taxi, Richard Barnabé, les Montréalais deviennent de plus en plus méfiants vis à vis de leurs policiers qui sont supposés être là pour les protéger. Durant les huit dernières années, il y a eu pas moins de huit morts causées par des tirs «accidentels». Les histoires de brutalité policière, d'incompétence et de racisme endémique au sein de ce groupe sont nombreuses. Les policiers, pour beaucoup de Montréalais, deviennent des ennemis au même titre que les criminels.

**B**eaucoup de Montréalais demandent maintenant l'ouverture d'enquêtes publiques sur les actes de la police et des comités civils pour contrôler les policiers, car, pour eux, ceux-ci sont devenus une organisation incontrôlable. Ils doivent être gouvernés et étroitement surveillés. Les policiers, de leur côté, accusent les coupures de budget et la bureaucratie d'exercer de fortes contraintes sur le système, imposant beaucoup de pression aux officiers, causant ainsi des accidents et des erreurs de jugement plus facilement. Les deux parties affirment que le système, tel qu'il est, est en passe de s'écrouler.

Les demandes d'enquêtes publiques et les comités civils de contrôle permettront de résoudre quelques-uns des problèmes. Certains considèrent toutefois que,

peut-être, l'argent et les comités n'arrangeront pas les choses. Le malaise des gardiens de notre sécurité ne vient pas seulement d'un manque d'argent ou d'une mauvaise formation. Au fond, les policiers, comme beaucoup d'autres professionnels de nos gouvernements et administrations, sont trop éloignés des contrôles locaux.

Pour être efficaces, les policiers ont besoin de la coopération et de la confiance des citoyens dont ils assurent la protection, autant que de financement et de formation. Et comment peuvent-ils établir ces liens de coopération et de confiance en étant aussi loin de la communauté? Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) sont responsables du respect de la loi et de l'ordre auprès de plus de 2 millions de personnes dans 28 municipalités.

Dans de vastes quartiers tous différents, avec leurs propres problèmes et besoins, on applique une politique de sécurité commune avec des officiers qui ne savent souvent pas grand chose sur la communauté qu'ils servent.

Pourquoi s'étonner alors si, dans la plupart des zones de la ville, les policiers sont plus craints que respectés, plus étrangers qu'amis.

Nous avons placé le service de sécurité publique entre les mains de gens que nous ne connaissons pas vraiment, qui ne vivent pas dans notre quartier, et parfois, même pas dans notre ville. Nous leur avons donné des fusils, des matraques et des leçons de karaté, et nous leur avons dit: «Allez faire respecter la loi!» Doit-on être surpris du résultat?

En abandonnant la sécurité publique à des «professionnels», nous nous dispensons nous-mêmes de toute responsabilité pour notre propre sécurité.

Une communauté «saine» a besoin de plus que de policiers. Elle demande la coopération et la vigilance de chaque membre de la communauté. Mais en déléguant la tâche à un «corps étranger», nous nous éloignons du maintien

d'un voisinage sécuritaire. Ce qui est nécessaire, alors, n'est pas un comité ou de l'argent, mais plutôt un effort de décentralisation des services de police. La sécurité publique est aussi l'affaire des résidents de chaque quartier, qui connaissent leurs besoins et leurs priorités.

Actuellement, la municipalité a tendance à tout centraliser. La CUM diminue le nombre des postes de police, pour créer des «super-postes». Ceci, bien sûr, n'arrangera pas les choses.

Le problème ne vient pas de la police mais de la direction prise. Les unités gouvernementales ont été consolidées, réduisant les contrôles administratifs locaux. L'explication donnée pour cette centralisation est que cela coûte moins cher et que c'est plus facile à gérer. Ceci a été appliqué de façon systématique aux administrations de la police, des Universités et des hôpitaux. Tout ceux qui ont eu affaire avec cette bureaucratie moderne et «efficace» comprennent que c'est tout sauf ça.

Les grandes unités gouvernementales ont besoin d'un corps de «professionnels» pour nettoyer nos quartiers, sécuriser nos mai-



Pour être efficaces, les policiers ont besoin de la coopération des citoyens.

To operate effectively, the police need cooperation from citizens.

sons, et faire respecter les lois. Contrairement à la philosophie actuelle, une décentralisation nous permettrait de mieux y participer.

Si nous jouions un plus grand rôle dans l'administration et la sauvegarde de notre communauté, nous aurions besoin de moins de professionnels, politiciens, agents municipaux ou policiers. ♦

# Police and Community Control

By DAVE LEY

**I**n the wake of the conviction of four police officers for the assault and beating of cab driver Richard Barnabé, Montrealers are increasingly wary of the cops who are supposed to be there to protect them. In the past eight years there have been eight deaths due to "accidental" shootings. Tales of police brutality, incompetence and endemic racism within the

force abound. The police, for many Montrealers, are becoming as much of an enemy as the criminals.

And for many Montrealers, now demanding public inquiries into police actions and civilian review boards to monitor their policies, the cops are an organization out of control which must be reined in. The police, for their part, point to budget cuts and bureaucratic procedures for strain-

ing the system, putting officers under tremendous stress and making accidents and faulty judgments more likely. Both sides claim that the present system is in danger of breaking down.

Public inquiries and civilian review boards will solve some of the problems. What few people seem to consider, however, is that perhaps they will not be fixed by money or monitoring; and that what ails our guardians of public

MAINTENANT SUR DEUX ÉTAGES **COPIESRESSOURCES** À CÔTÉ DE LA BOULANGERIE ST-LAURENT

**OUVERT 7 JOURS**

**COPIES COULEUR**  
**SORTIES DISQUETTES (FIERY)**  
**Canon CLC 700 & 800**  
**PHOTOCOPIES LIBRE SERVICE**  
**LOCATION DE MAC**  
**(POWER PC 7100)**

LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 22H  
 SAMEDI & DIMANCHE DE 10H À 18H

**3822, BOUL. ST-LAURENT 982-9435**

**Papeterie Plaza**  
 LES GALERIES LA CITÉ

Spécial rentrée scolaire sur achat 10 \$ et plus obtenez 15% d'escompte

**Hallmark**

Back to school special Buy 10\$ or more and get 15% off

BOUTIQUE DE CARTES & CADEAUX  
 SOUVENIRS  
 GREETING CARDS GIFT & STATIONERY SHOP

3575 AVENUE DU PARC, SUITE 5610 ☎ 849-9772

OPEN FROM MON. - SAT. 8:30 AM - 11:00 PM  
 SUN. 9:30 AM - 9:00 PM

OUVERT DU LUN. - SAM. 8H30 - 23H  
 DIM. 9H30 - 21H

Wine, cold beer, fresh fruits & vegetables...  
 Vin, bière froide, Fruits & légumes frais...

Free delivery • Livraison Gratuite

3509 AVENUE DU PARC  
 TÉL.: 844-5200 / 844-2986

**GF market**

**CC MP** Comité des Citoyens Milton Park C

September 8 and 9 B A

Nous avons besoin des vêtements  
 We need your used house

Pascal ☎ 845-313